

24 Vaud LAUSANNE ET RÉGION

Filets de perche et *Turn it on again* au menu de Genesis

STARS
Le groupe a choisi Cossonay pour répéter en vue de sa tournée européenne. Visite au cœur d'une légende.

MARIANA BARLEYCORN

Journée calme à Cossonay. A voir, il ne se passe rien d'extraordinaire. Pas de fans agglutinés aux entrées de l'école du Pré-aux-Moines. Pourtant c'est là que répète depuis deux jours la légende du rock britannique: Genesis (*24 heures d'hiver*).

Dans l'entrée, une trentaine de caisses métalliques portent des inscriptions évocatrices: *drums Phil Collins, guitars Daryl Stuermer*. Mais l'endroit est bien gardé et il faut montrer patte blanche.

Tony Banks, clavier du groupe depuis ses débuts, explique le choix de Cossonay: «Phil vit tout près. Il ne voulait pas s'éloigner de ses enfants.» Et le bassiste Mike Rutherford de renchérir: «Les Suisses sont calmes, personne n'est venu nous déranger.»

«On est pas mal rouillés!»

Ça tombe bien car ils ont du pain sur la planche. «On est pas mal rouillés!» s'amuse Tony Banks. Pour cause! La dernière tournée du groupe, reformé en 2006, remonte à 1993. «Nous avons deux semaines de répétitions devant nous, explique Mike Rutherford. Pour l'instant on n'est pas encore nerveux, ça viendra. On est super excités de rejouer ensemble.»

Ils ne sont pas les seuls à être enthousiastes. «Deux octogénaires les ont reconnus, elles avaient l'air fans, ils leur ont signé des autographes!» lance la serveuse du restaurant du Pré-aux-Moines, sourire aux lèvres. «Mais sinon c'est tranquille. A part quelques enfants qui veulent les voir, il n'y a que des habitués.»

Le groupe mythique s'est régalé de filets de perche du lac à midi. «Et ils viennent chercher des tas de trucs, cafés, croissants», ajoute la serveuse. Dans la salle de répétition, ça fourmille de monde. Normal pour un groupe qui ne



PRESQUE INCOGNITO Les membres du légendaire groupe Genesis, reformé en 2006, répètent en toute sérénité à Cossonay en vue de la tournée *Turn it on again*. Personne ne vient les déranger. Tant mieux pour eux car ils ont pas mal de travail. De gauche à droite: Chester Thompson, Mike Rutherford, Tony Banks, Daryl Stuermer et Phil Collins.

laisse rien au hasard. Chacun a sa bouteille d'eau fraîche à la main. Il fait chaud et ça bosse dur.

Star mais papa poule

Au milieu de cette effervescence, Phil Collins reste concentré. Dans la main, il tient un carnet avec une liste de morceaux, tels que *Turn it on again*, *No son of mine*, *Throwing it all away*...

C'est une star mais il est resté simple, le bonhomme. Professionnel, oui, mais papa avant tout. A 16 h 30, il plie bagage. «Je dois

aller chercher mes enfants, je suis en retard», explique-t-il poliment dans un français presque limpide. Danny Gilen, qui l'accompagne, propose de repasser, «pour un café». L'ancien acolyte de Peter Gabriel, installé en Suisse, reste un homme comme les autres.

Pendant que le groupe accorde ses sons, joue et rejoue certains accords, Phil Collins prend place dans sa Range Rover sombre. Le monde peut bien attendre. Jusqu'en juin du moins, pour le lancement de la tournée européenne à Helsinki. ■



Les enfants de l'école du Pré-aux-Moines sont attirés par la musique du célèbre groupe.



FAN Cindy Chappuis espérait voir la star. Elle reçoit même autographe. RESTAURANT DU PRÉ-AUX-MOINES, 24